

LA VENGEANCE
du Beau Vicaire

par M.-L. Gagneur

XLI

Peut-être, grâce à ses relations, trouverai-je la position que je cherche. Quant aux ressources dont tu parles, je crains de les deviner : tes dettes. Je te le répète, je suis très chatouilleux en matière d'argent. Emprunter, sans savoir si je pourrais rembourser...

— Admirable ! inouï ! pharimaux ! supercoquilleux ! s'écria Raoul. Tu es positivement de l'âge d'or, et je t'admire. On ne retrouve plus ces discours-là que dans les romans du siècle passé. Vraiment, tu m'intéresses. Malgré ton costume, qui sent son Châteaubriant, tu as une fière mine, et je veux le lancer, je veux faire ton éducation, avoir un élève, un disciple, un seul, et ma gloire sera complète. C'est entendu, je t'emmène. Qu'as-tu à répondre à cela ? J'ai foi dans ton avenir, dans tes héritages ;

je te vois avec une étoile au front. Tu seras riche, heureux, je te le prédicte. Tu ne peux donc m'empêcher de te prêter de l'argent et de te servir de l'horrible machine à écrire. D'ailleurs, mon cher, nous sommes quelque peu cousins, et de ce titre j'ai le droit et même le devoir de t'obliger.

Tout cela fut dit d'une façon si cordiale, l'agréable physionomie de Raoul lui sembla si joyale, que Jean, isolé, abandonné de tous, se sentait profondément heureux de rencontrer une amitié qui se manifestait avec une aussi sincère effusion. Il se laissa donc entraîner.

Deux jours après, habillé par le meilleur tailleur, il était présenté et reçu avec acclamation au Jockey-Club.

Il monta à cheval avec une élégance remarquable. Son apparition fit sensation au bois. Il était en outre de première force à l'écrime et de première adresse au pistolet.

Parlons, il fut accueilli, choyé, fêté. Présenté dans le monde des tendresses à la mode comme un futur nabab, il inspira des passions frénétiques. Chaque jour, le courrier lui apportait des billets aussi parfumés que brûlants.

— Eh bien ! lui demandait Raoul, que penses-tu de cette vie-là ?

Jean, après l'étourdissage des premiers jours, la trouvait bien vide, bien banale ; mais il n'osait le dire à son cousin, de crainte de le blesser. De crainte surtout de lui paraître peu reconnaissant.

Ils passaient une partie de leurs nuits, soit au Jockey-Club, où l'on jouait au jeu d'énfer, soit dans un triquet clandestin où Raoul se plaisait de préférence.

Jean, comme la plupart des joueurs qui débutent, fut favorisé par la chance. Il gagna plusieurs jours de suite des sommes considérables. Il remettait ces sommes à Raoul, qui les faisait disparaître avec une rapidité stupéfiante.

— Tu as donc beaucoup de dettes ? demandait-il à son ami.

— Eh ! mon cher, qui est-ce qui n'en a pas dans notre monde ? répondait Raoul en riant et en soulevant insouciamment au plafond, par un mouvement de lèvres, la fumée de son cigare.

— Mais alors, où prends-tu l'argent que nous dépensons ? je suis effrayé parfois de l'indifférence avec laquelle tu jettes l'argent par les fenêtres.

— Mon cher, pour moi, l'argent n'a qu'une valeur fictive. La jouissance, voilà la réalité. Je ne puis résister à aucune de mes fantaisies ; je les satisfais coûte que coûte. La luxe est fait pour nous, les gens de race, les raffinés. Lésiner, calculer, fi donc !

— Tu sais, Raoul, que je ne pense pas comme toi sur ces matières.

— Je les connais, tes rengaines égoïstes ; épargne-les moi, mon cher. Tu es dans le faux, je suis dans le vrai. Je pense que dans le règne humain, comme dans le règne végétal et le règne animal, il y a des espèces

nobles et les espèces viles. C'est indéniable.

— Il y a les bêtes de somme et les bêtes de luxe, les légumes et les fleurs. Nous sommes, nous, les bêtes de luxe et les fleurs de l'humanité.

— Si tu appliquais aux jolies femmes cette théorie, passe encore.

— Les femmes, c'est autre chose : oui, physiquement, bêtes de luxe, fleurs tant que tu voudras, mais moralement toutes fange et boue.

— Tu exagères ; mauvaise éducation, vanité. C'est surtout notre mépris qui les rend viles. On voit que tu n'as jamais rencontré une Madeleine.

— Tu Madeleine ? Mais elle ne diffère aucunement des autres. Préférer ce vieux d'âtiotes à toi !

— Pauvre enfant ! ne la calomnie pas. Je te défends de la fêter par tes mauvais propos, dit Jean, dont le visage s'afrista tout-à-coup.

— Alors, jamais tu ne te guériras de cette passion-là ?

— Je ne désire pas être guéri.

— Je comprends maintenant ta bizarre conduite à l'égard de toutes ces hystériques d'imagination qui s'accrochent à toi avec d'autant plus d'obstination que tu restes indifférent. A propos, as-tu remarqué que la baronne des Lormieux te jette des regards incendiaires ?

— Quelle vieille folle !

— Comme tu traites cette charmante femme.

— Allons donc ! elle a bien soixante ans.

— Quarante, tout au plus. Elle a encore des épaules superbes. Et quelle chevelure rutilante !

— J'ai entendu dire qu'elle avait fait venir à grands frais cette magnifique chevelure rousse de la blonde Angléterre.

— Bah ! aujourd'hui toutes les femmes portent perruque, c'est la mode. Mais, mon cher, que d'esprit ! que de passion dans les yeux ! Il n'y a, vois-tu, que les femmes d'un certain âge qui sachent aimer.

— Moi je prise peu le badinage en amour. Je n'apprécie que les passions sérieuses, dévouées. Les jeunes femmes, quand elles sont belles surtout, ne sont plus que de belles statues qui se laissent adorer. Il faut leur donner beaucoup sans rien recevoir. Et puis, il faut leur faire la cour pendant des années, pour aboutir le plus souvent à une illusion, tandis que les femmes un peu mûres sont pressées d'aimer, pressées de jouir de leurs derniers beaux jours. Pas de temps perdu. Elles compensent par la passion ce qui leur manque en jeunesse.

Par elles, on est gâté, choyé, adoré. Que veux-tu ? moi, j'aime les gâteries.

— Oui ; mais c'est peut-être compromettant.

— Comment l'entends-tu ? fit Raoul en se redressant avec une affectation de fierté.

— Je crois devoir te prévenir que, l'autre jour, j'ai surpris une plaisanterie de très mauvais goût sur tes relations avec certaine princesse russe...

Mais j'ai si vertement relevé le propos...

— Et qu'a-t-on osé dire ? demanda Raoul d'un air superbe de défi.

— Inutile, mon cher, de l'ennuyer de cela.

— Si, je le veux.

— Tu me comprends. Que cela te suffise !

— Mais enfin, qui s'est permis cette plaisanterie ?

— Oh ! un piètre personnage à qui cela n'arrivera plus, je te le promets ! Quand il a vu que je le prenais sur ce ton, il a fait de plates excuses.

Raoul machonna son cigare avec colère, puis le jeta au feu par un mouvement d'impatience.

— C'est que, dit-il, il ne faudrait pas plaisanter avec moi sur ce sujet.

Puis soudain, il se radoucit, ralluma un autre cigare.

— D'ailleurs cette princesse russe a quitté Paris. Il y a plus de six mois que nous avons rompu. Ainsi que je te l'ai dit l'autre jour, mon cœur est libre ; et cette baronne des Lormieux ne m'est plus indifférente...

— Mais alors ne t'affiche pas, reprit Jean ; car on prétend qu'elle est fort riche et beaucoup trop généreuse avec ses amants.

— Ah ! ça ! est-ce sérieux, cette recommandation ? répartit Raoul qui parut blessé.

Quelques jours après, Jean apprit que Raoul, depuis quelque temps déjà, voyait dans une grande intimité la baronne des Lormieux.

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR

FABRIQUÉE PAR WILLIOT FILS

A POIX DU NORD

33 MÉDAILLES — 3 DIPLOMES D'HONNEUR — HORS CONCOURS

AVIS AUX CONSOMMATEURS

Chaque paquet de la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR contient le portrait d'un Député socialiste. La première série de ces portraits comprend ceux de J. GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BAUDIN, BASLY, VIVIANI, SEMBAT, LAMENDIN, ROUANET, THIVRIER et CLOVIS HUGUES.

D'autres portraits suivront sous peu et compléteront la collection.

La CHICORÉE DU TRAVAILLEUR est de qualité supérieure. Elle n'est fabriquée qu'avec des racines de premier choix.

Réclamer la CHICORÉE DU TRAVAILLEUR, chez tous les épiciers du Nord, qui peuvent la commander à M. Williot et à ses représentants.



TOUTES LES MALADIES SECRÈTES guéries radicalement et sans retour

Le BALSAMUM BOUTILLIER est basé sur un végétal employé au début des écoulements, en assure la guérison en deux jours et sans danger.

Pour les écoulements et échauffements anciens, goutte militaire etc. et aide à éviter les accidents terribles tels que rétécite, œdème, cystite, malade de la vessie ne vous servez de l'INJECTION BOUTILLIER qui ne contient aucune base caustique.

Le SIROP DÉPURATIF BOUTILLIER agit sur les altérations du sang. Il fait disparaître les Dartres, Eczéma, Dermite, Rosacée, etc. Son action bénéfique s'exerce particulièrement en éliminant toutes traces des maladies infectieuses (Syphilis et ses accidents.)

La meilleure garantie de la valeur de ces produits contre tout autre préparations trompeuses est le succès obtenu depuis plus d'un demi-siècle. Se trouvent à la seule Pharmacie

BOUTILLIER
24, rue des Saules, LILL

AU CORSET D'OR
Corsets sur Mesure
Elegance et Solidité
VANDERBEKEN-LOGÉ
230, rue des Foulains
TOURCOING

VIN BIOTIQUE OZIL
(Biot. vis.)
No. 1000 3 fr. 50

« Ce vin de quinquina, à base de viande, fer, quinquina, chaux, etc., est le tonique le plus cherché par les médecins. Il agit sur les organes dans tous les éléments, et surtout sur le système nerveux. De plus, il est, de tous les médicaments de ce genre, de beaucoup le MEILLEUR MARCHÉ. »

NE CONFONDRE PAS
Ph^o du D^r OZIL (Biot. vis.)
60, rue Esquermoise 60
LILLE

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE À CRÉDIT
Confections pour Hommes, Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER

5 fr. par semaine	10 fr. par semaine	15 fr. par semaine	20 fr. par semaine
50 fr. de marchandises et on paie	100 " " "	150 " " "	200 " " "
1 fr. par semaine	2 " "	3 " "	4 " "
5 fr. par mois	10 " "	15 " "	20 " "

Les FONCTIONNAIRES, agent des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemies de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 104
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la
CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
pour Roubaix et environs

ET DE LA
Savonnerie des Travailleurs

SAVON DU CHAMBARD
20 CENTIMES

SAVON DES TROIS-HUIT
40 CENTIMES

Pour le détail : s'adresser aux colporteurs

ALEXANDRE GHIOT
34, Rue Chapelle-Carette
ROUBAIX

Fournitures pour Barbiers et Coiffeurs
PARFUMERIE, BROSSERIE
Gros et Détail

Articles de fêtes, Articles de coiffures, Peignes, Sachets Savons, etc.
Teintures et Frlures en tous genres

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE
Louis JUSTIN
Rue des Fleurs, 46, ROUBAIX

Reproductions et agrandissements en tous genres
PORTRAITS DEPUIS 5 francs LA DOUZAINÉ
DESSINS EN CHEVEUX
TRAVAIL A DOMICILE SUR DEMANDE

CHICORÉE DU TRAVAILLEUR
la meilleure et la plus économique
Dépôt pour le Nord :
25, Rue des Robleds
LILLE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
19, r. de Tournai, 19
LILLE

HOTEL
VICTOR DEPLANCK
Chambres très confortables
CAFÉ DES NOYAGERS
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.



IMPRIMERIE DU RÉVEIL DU NORD
28, Rue de Fives
LILLE

Meilleur marché qu'en Belgique
AUX DEUX NÈGRES
72, Grande-Rue, ROUBAIX

CONFECTIONS POUR HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS
Grand choix de vêtements de travail, Vêtements en tous genres
MARIAGES, DEUILS
Vêtements sur mesure depuis 25 francs
MÉN SPREEKT VLAAMSCH
HEN REMAQUER L'ADRESSE

AUX DEUX NÈGRES
RABAIS POUR FIN DE SAISON

LILLE, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

APPAREILS pour COXALGIE, GONÉALGIE, GONÉUR, HACHYTIQUES, BOTTINES spéciales pour tous les genres de PIED-PLAT et de PIED-PLAT.

478. En outre des appareils de base, la série de conseils à l'usage des malades et des personnes souffrantes.

60 (vers l'adresse de la 60) 60

LILLE, rue Esquermoise, 60
Pharmacie du **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

GRAND ASSORTIMENT QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :

BAN à varices, CENTURES ventrières, PENNAINES, MOYENS, INJECTEURS, ROUBAIX, etc., à des prix exceptionnels de BON MARCHÉ.

60 (vers l'adresse de la 60) 60

L'ÉGALITÉ DE ROUBAIX-TOURCOING
JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN
ROUBAIX. — 93, Grande-Rue, 93. — ROUBAIX.

Principaux collaborateurs :
JULES GUESDE, JAURÈS, MILLERAND, BASLY, DESFONTAINES, DUC-QUERCY, LAFARGUE, MOREAU, ETC.

L'Egalité outre ses nombreux correspondants dans tous les centres importants, non seulement de la région, mais du pays, a un service de correspondances étrangères qui lui permet de donner exactement le mouvement socialiste de tous les pays.

CINQ CENTIMES LE NUMÉRO.